

MARIA LUISA POUMAILLOU, FEMME DE MODES

Fille de diplomates vénézuéliens, Maria Luisa Poumaillou crée en 1988, avec son mari Daniel Poumaillou, "Maria Luisa", une boutique située rue Cambon, à Paris. Alternative à l'esprit conservateur et endormi du Faubourg Saint Honoré, quartier traditionnel du luxe et de la mode parisiens, cette boutique devient rapidement une référence dans la capitale française, présentant les créateurs John Galiano, Vivienne Westwood, Alexander McQueen, Helmut Lang, Yohji Yamamoto, Rei Kawakubo, créatrice du label Comme des Garçons, Manolo Blahnik ou les belges Martin Margiela et Ann Demeulemeester. En 25 ans, Maria Luisa n'abandonne jamais sa recherche de jeunes talents, offrant aux nouveaux venus sur la scène mode - Olivier Theyskens, Rick Owens, Nicolas Ghesquière, Hussein Chalayan, Riccardo Tisci ou Christopher Kane - un espace pour y être découverts. Sa sélection a toujours été audacieuse, subjective, exigeante et *fashion forward*. Elle admet une approche plutôt intellectuelle de la mode et de son univers, mais a toujours défendu, comme elle aime le dire, des créateurs honnêtes dans leur travail, sincères dans leur vision, cohérents avec leur univers et, surtout, authentiques. Elle est aujourd'hui *fashion editor* au Printemps, à Paris, où elle dispose également d'une boutique.

www.marialuisa.fr

D'où vient votre passion pour la mode ?

« Dans ma culture latino américaine, le soin apporté à l'apparence est naturel et inné. J'ai grandi en considérant l'esthétique comme essentielle. Dans ce domaine, ma mère était une véritable icône. Elle nous a inculqué son exigence et sa passion pour le goût du beau et du raffiné dès notre plus jeune âge. J'ai eu assez jeune, comme on dit, un certain sens du style. Je me souviens de ce trench Miss Dior en cuir verni, doublé de lapin blanc, que je portais à 18 ans. J'ai toujours préféré l'audace à l'ordinaire. »

Comment avez-vous fait d'une passion une activité professionnelle ?

« C'est avant tout un concours de circonstances et le hasard d'une rencontre qui ont transformé ce qui n'était qu'une aptitude et un penchant naturel en une profession. Rien ne me destinait à la mode. Je suis diplômée de Sciences Po et formée à l'interprétariat. Avec mon mari, nous avons acheté un fonds de commerce pour aider une amie à distribuer sa marque. Six mois plus tard, elle arrêtait... Nous n'avions guère le choix, soit lâcher ce local à perte, soit le remplir. Nous l'avons garni des marques que nous aimions et que je ne trouvais alors que dans les magazines, pas en boutiques. »

Comment distinguer un vrai talent, un créateur du tout venant ?

« Le vrai talent surprend, voire dérange par sa singularité, son audace et son absence d'intérêt pour ce qu'on appelle communément « les tendances ». Un vrai créateur a suffisamment confiance en lui pour persévérer dans la recherche d'un vocabulaire nouveau. »

Quels sont les créateurs que vous avez suivis depuis leurs débuts ?

« Martin Margiela, Helmut Lang, Balenciaga, Ann Demeulemeester, Rick Owens, pour n'en citer que quelques uns. En fait ils sont légion... »

Quels sont les personnages du monde de la mode, outre les créateurs, indispensables pour que le secteur tourne ?

« Aujourd'hui la mode est avant tout une industrie. En tant que telle, elle a besoin de financiers « éclairés », de fabricants audacieux et de communicants surdoués. »

Acheteuse réputée, sur quoi vous basez-vous pour vos choix ? Les showrooms, les défilés, les désirs des acheteurs ou autre chose ?

« Autre chose, justement... Mes choix reposent avant tout sur mon propre feeling, mon intuition. Il s'agit bien plus de surprendre et de séduire que de répondre à une demande. »

Qu'est-ce qui vous pousse à faire confiance à un créateur inconnu ?

« Il y a de l'intuition, du coup de cœur et du feeling : ça, j'aime, et ne me demandez surtout pas pourquoi. Il y a aussi cette certitude très subjective qu'au-delà de la nouveauté, il y a chez un tel ou une telle matière à durer. J'ai toujours accordé une certaine importance à cette idée de « certitude subjective » si difficile à expliciter. »

La différence entre un créateur et un styliste selon vous ?

« Je pense à ce qu'une amie m'a dit l'été dernier : *le créateur a un univers qui n'appartient qu'à lui*. Une phrase juste. »

Qui sont les créateurs qui vous ont marqué ?

« Martin Margiela à qui je dois certaines de mes plus grandes émotions et dont les codes sont aujourd'hui les bases de la mode contemporaine. Comme des Garçons pour sa capacité inaltérable à provoquer. Balenciaga pour la recherche et l'expérimentation permanentes. Prada pour l'intelligence. »

Les créateurs de demain ?

« Christopher Kane à Londres, Alexander Wang à New York, Haider Ackermann et Anthony Vaccarello à Paris, deux Belges, de plus. »

Quelles sont les tendances pour la saison 2012-13 ?

« La mode pour l'automne est avant tout une mode urbaine pour une femme qui s'assume : rigueur des coupes, ampleur des volumes, une certaine sévérité que réchauffent des imprimés graphiques ou arty, des broderies baroques et une certaine somptuosité des matières. »